

MOOOOOOOOONSTRES

Dossier pédagogique

Mardi 23 octobre 2012 - 10h & 15h
Mercredi 24 octobre 2012 - 10h30



Sommaire

PRODUCTION : Label Brut
PARTENAIRES : Ville de Houssay / Le Théâtre de la Marionnette à Paris
COPRODUCTION : Le Carré, scène nationale de Château-Gontier et l'Espace Boris Vian, les Ulis

I / Résumé-Note d'intention

Résumé

Un lit est posé là. Comme une barque échouée sur une plage… Un cheveu sur la soupe !
C'est là que l'histoire de notre dormeur commence.
Au moment crucial de l'endormissement, de la séparation. Dans cet instant fatidique où resurgissent pêle-mêle le bazar réel et le bazar imaginé.
Le jour s'éloigne dangereusement dans la solitude du lit...
Après avoir décidé prudemment de laisser la veilleuse allumée, le dormeur tombe dans une somnolence hachée menue. Mais à quel étrange ballet le dormeur dans son abandon laisse-t-il la place ? Son drôle de corps dans son drôle de lit devient le théâtre d'une sarabande d'apparitions fugaces, de fantômes et d'ectoplasmes...
De quoi vous mettre la tête à l'envers...
Et découvrir le plaisir de se faire peur et de manipuler les monstres.
C'est parfois très utile un monstre.
Mais à quel prix trouver le sommeil ?
L'abandon ou le traité de paix ?

Note d'intention

Label Brut est engagé depuis trois saisons sur la thématique des monstres, sur leur place et leur rôle. J'ai souhaité pour clore ce cycle, engager le collectif dans la création d'une pièce destinée à un très jeune public. Ce public, prédestiné à être la cible favorite de monstres, est souvent manipulé par les adultes, pour de bonnes et parfois de mauvaises raisons.

Ces monstres peuplent toute la littérature enfantine : loups, vampires, fantômes, sorcières… pour ce qui est des ancêtres, suivis de tous leurs avatars. Tous naissent dans la peur du noir, le noir des forêts, le noir de la nuit, de la cave, du grenier, du tiroir, du placard, le noir et les illusions qui l'habitent.

En regard de ces monstres extraordinaires et familiers, j'ai cherché à faire apparaître une autre famille de monstres, ces monstres "ordinaires" qui peuvent naître de nous, de notre corps, de nos comportements et de nos troubles de la perception, de l'illusion et du "parce que ça m'arrange bien" ou du "c'est pas moi, c'est lui".

La dramaturgie est axée sur l'image et le corps du comédien, sur la notion de transformation, de mutation et de manipulation. C'est un spectacle quasi-muet, situé dans un espace d'avant la parole parce qu'il vise le domaine de la perception et du sensible en évitant l'envahissement des codes du langage. Il n'y a pas de paroles d'adulte, les seules voix entendues sont celles des enfants enregistrés au préalable lors d'interviews menées dans divers établissements scolaires. Ils ont alimenté la conception sonore du spectacle.

L'objectif est de jouer avec la peur, de déminer les terreurs, d'en rire, d'en rire de peur.
Vivre en intelligence avec ses peurs pour débusquer ses monstres intérieurs.
Qui du monstre ou de la peur est arrivé en premier ?

La spécificité du collectif étant le détournement d'objets et de matière, j'ai puisé, pour la mise en images du spectacle, dans les objets et les matières qui constituent l'environnement "naturel" du lit : les draps, les couettes, les plumes, les oreillers et les traversins… et un doudou, incontournable.
J'y ai ajouté quelques éléments très spécifiques au projet : quelques paires de lunettes noires et une machine à broyer les monstres. C'est très jubilatoire de passer les monstres à la moulinette.

II / Processus de création & bibliographie

Processus de création

Pour la réalisation de ce projet, j'ai souhaité travailler au plus proche des enfants concernés. Depuis le mois de mai 2011, j'ai mené une enquête auprès d'enfants de 3 à 7 ans dans divers établissements scolaires de Mayenne et de région parisienne.
A la suite de cette enquête préliminaire, un partenariat privilégié, initié par le Carré, s'est développé tout au long de l'année scolaire 2011-2012 avec l'école publique de Houssay (53). J'ai dirigé une série d'ateliers théâtre et manipulation sur la thématique des monstres. Deux des classes de l'établissement vivant toute l'année scolaire au rythme de cette thématique.
Point d'orgue : une résidence d'une semaine dans l'établissement en février 2012, où j'ai pu installer mon lit-décor et ouvrir chaque jour la porte à des rencontres pour tester avec les enfants quelques séquences du spectacle et recueillir leurs impressions.

Bibliographie

Quelques repères bibliographiques pour les enfants : *Gruffalo*, de Julia Donaldson - Gallimard-Jeunesse *L'ogre*, de Karim Ressouni-Demigneux - Rue du Monde *Monstres Malades*, d'Emmanuelle Houdart – Thierry Magnier *Monstrueux Bazar*, de Lewis Trondheim – Delcourt *Max et les Maximonstres*, de Maurice Sendak – L'école des loisirs …

Et pour les adultes : *Les Peurs des enfants*, de Jacqueline Girard-Frésard – Odile Jacob *Psychologie de la peur, craintes, angoisses et phobies* de Christophe André – Odile Jacob *Psychanalyse des contes de fées*, de Bruno Bettelheim - Livre de poche

III / Avant le spectacle…

Faire dessiner aux enfants un premier monstre de leur choix.

Les interviewer à l'aide du questionnaire qui m'a servi de base aux rencontres préalables : ce questionnaire est à adapter en fonction de l'âge des enfants… et de leur niveau de concentration. Il est basé sur des questions personnelles et un document sonore (édition Radio France / Ina – Distribution Harmonia Mundi) : *le ravissement de la parole, Marguerite Duras*.

Dans l'un de ces enregistrements, Marguerite Duras interroge des enfants de 6 et 7 ans.
Un très beau document.

Le questionnaire

Qu'est-ce qui fait le plus peur de tout ?
À quoi ça ressemble un monstre ?

Où est-ce que ça habite les monstres dans la maison ?
Dans la chambre, ça se cache où ?
Et dehors ?

Est-ce que vous avez peur dans le noir la nuit ?
Pourquoi ?
Est-ce que vous avez une veilleuse dans votre chambre ?
Ça sert à quoi ?
C'est quand le meilleur moment pour rencontrer un monstre ?

Quel est votre monstre préféré ?
Est-ce qu'on peut devenir ami avec un monstre ?

Est-ce que vous rêvez la nuit ?
Est-ce que vous faites des cauchemars ?
Racontez-moi un cauchemar que vous avez fait.
Racontez-moi un rêve.

Quelle est la différence entre une grande personne et un enfant ?
Est-ce que les grandes personnes ont peur de la même chose que les enfants ?
Qu'est-ce qui fait très peur aux parents ?

Les monstres, c'est plus des enfants ou plus des grandes personnes ?
Vous préférez rester enfant ou devenir grand ?
Pourquoi ?

Est-ce que c'est triste les gens vieux ?
Qu'est-ce que c'est la mort ?
Est-ce que tout le monde meurt ?

Est-ce que tu pourrais te transformer en monstre ?
À quoi il ressemblerait ton monstre ?

A la suite de ce questionnaire refaire dessiner un monstre aux enfants.

Mais cette fois partir d'un dessin monochrome qui les représenterait eux et sur lequel ils rajouteraient des prolongements monstrueux en tous genres et en couleurs : des yeux globuleux, des mains de batraciens, des verrues bien velues, des boutons comme des gnons, des ailerons de dragon, des antennes bien vilaines, des grosses griffes d'escogriffe et des pieds tout crottés, des narines vipérines, des mollets écaillés et des cuisses en saucisse, une langue bien trop longue, des sourcils tout pourris, du crochu, du pointu, du baveux dans les cheveux, des dents d'éléphant, des fesses d'ogresse, des genoux plein de cailloux et des queues pleines de noeuds…

Enfin… Créer leurs propres monstres ! Et leur donner un nom, les identifier, se les approprier.

Moi en Monstre ou Moi et mon Monstre.

IV / Après le spectacle…

Dessiner et découper des silhouettes de Monstres qui les inquiètent et dont ils voudraient se débarrasser… Un peu comme s'ils allaient les passer dans la machine à broyer. On les appellerait "Mes monstres à broyer". Si ces monstres me sont envoyés, je m'engage solennellement à les broyer méthodiquement.

Dessiner un des personnages apparus dans le lit pendant le spectacle.

Modeler un Monstre en volume.

Fabriquer tous ensemble un grand monstre.

Créer un calendrier de monstres selon les mois de l'année, avec quatre grandes familles : les Monstres d'automne, d'hiver, de printemps et d'été.

En prolongement du spectacle et de l'exposition des Monstres dans la cour du Carré, recomposer en mots ou en images les familles de ces monstres. Leur inventer une histoire, celle de leur vie quotidienne par exemple… leurs habitudes, leurs nourriture, leur habitat.

Avec un matériau simple comme un bout de tissu, déterminer (à l'aide d'un nœud fait dans la matière) une tête, et jouer à manipuler ce personnage…

Reproduire un des personnages du spectacle :

Phase 1 : étaler un drap (plus ou moins grand) sur un manche à balai posé à l'horizontale, de telle sorte que les deux pans du drap soient d'égale longueur.

Phase 2 : resserrer le drap sur le manche, à l'aide d'une cordelette et faire un nœud une dizaine de centimètres sous le manche pour maintenir le drap resserré et déterminer une tête.

Phase 3 : glisser votre main dans la tête ainsi déterminée, extraire le drap du manche.

Phase 4 : le personnage est né, à vous de le manipuler.

Ne froncez pas les sourcils, ce n'est pas un mode d'emploi pour monter un meuble, vous verrez, ce sera beaucoup plus simple après avoir vu le spectacle.

Ma monstrueuse comptine

Un monstre ça se cache, Un monstre ça se montre
Un monstre c'est très séduisant Un monstre c'est vraiment dégoûtant
Un monstre c'est toi Un monstre c'est moi
Un monstre c'est drôle Un monstre c'est terrifiant
Un monstre c'est partout Un monstre c'est nulle part
Un monstre c'est seul Un monstre c'est en famille
Un monstre c'est rare Un monstre y'en a partout
Un monstre ça se fabrique Un monstre ça vient d'ailleurs
Un monstre ça s'adopte Un monstre ça se jette
Un monstre c'est éternel Un monstre c'est fragile
Un monstre comment le devenir Un monstre comment lui échapper
Un monstre c'est libre Un monstre c'est en prison
Un monstre c'est immobile Un monstre ça bouge tout le temps
Un monstre ça manifeste Un monstre c'est discret
Un monstre ça se découvre Un monstre ça s'ignore
Un monstre ça se reconnaît Un monstre c'est bien caché
Un monstre ça se manipule Un monstre c'est incontrôlable
Un monstre ça s'apprivoise Un monstre c'est sauvage
Un monstre j'en voudrais un chez moi Un monstre fermez les verrous
Un monstre j'en ai un Un monstre connais pas
Un monstre ça se reproduit Un monstre c'est unique
Un monstre c'est quand je suis comment ? Un monstre ah non pas moi !

Cette comptine est sans fin. Sur le principe du paradoxe à vous de la prolonger…

V / Label Brut : historique

Label Brut est un théâtre d'acteurs et non d'objets qui confronte le texte, le jeu et la dramaturgie à la matière. Et de cette relation particulière qui se tisse entre le vivant et la matérialité des choses jaillit une poésie singulière. C'est toute la spécificité de la recherche du collectif : dire au-delà des grammaires théâtrales établies une relation au monde, chercher ce qui se voit derrière ce que l'on ne regarde pas, creuser les failles d'évidences trompeuses en traquant l'accident, l'aléa, le contresens, tout ce qui fait bégayer l'homme pour lui révéler son humanité. Ce théâtre fait feu de tout bois, la musique, la parole, le geste, l'objet, le personnage, l'histoire…

Label Brut est associé au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier depuis 2006. Le collectif y a présenté, *Ubu* d'Alfred Jarry puis créé *La nuit du 21 juin* d'après *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Moulin* en collaboration avec la Cie Pakapaze, *Banana-Strip* forme brève de théâtre d'objet, *L'Enfer* de Marion Aubert et *Hector ou comment faire un monstre* de Ronan Chéneau.

Parallèlement à la création de ses spectacles, le collectif anime divers stages et ateliers, dont une Université dont la 4ème édition a eu lieu en janvier 2012. Plusieurs projets sont menés avec des établissements scolaires de la ville de Château-Gontier et du département de la Mayenne : *Rrrrzzzzzz* en 2007, *A table* en 2009, *F.U.M* en 2011 et 2012.